II. – L'article 2 de la loi  $n^{\circ}$  70-9 du 2 janvier 1970 précitée est complété par un alinéa ainsi rédigé :

« Aux titulaires d'une licence d'agent de voyages, en vertu de la loi nº 92-645 du 13 juillet 1992 fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation et à la vente de voyages ou de séjours, pour la conclusion de tout contrat de jouissance d'immeuble à temps partagé régi par les articles L. 121-60 et suivants du code de la consommation. »

III. – Après l'article 4 de la loi nº 92-645 du 13 juillet 1992 fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation et à la vente de voyages ou de séjours, il est inséré un article 4-1 ainsi rédigé:

«Art. 4-1. – Les titulaires d'une licence d'agent de voyages peuvent toutefois conclure tout contrat de jouissance d'immeuble à temps partagé régi par les articles L. 121-60 et suivants du code de la consommation.

« Ils peuvent également prêter leur concours à la conclusion de tels contrats, en vertu d'un mandat écrit.

« Pour se livrer à cette demière activité, ils justifient spécialement, dans les conditions prévues par la présente loi, d'une assurance garantissant les conséquences pécuniaires de leur responsabilité civile professionnelle et d'une garantie financière affectée au remboursement des fonds, effets ou valeurs détenus pour autrui.

«Le montant de cette garantie ne peut être inférieur au montant maximal des fonds, effets ou valeurs détenus pour autrui à un moment quelconque, ni à un montant minimal fixé par décret en Conseil d'Etat.

«Les modalités particulières de mise en œuvre et de fonctionnement de cette garantie, le contenu du contrat de mandat et les conditions de la rémunération du mandataire sont définis par décret en Conseil d'Etat.»

IV. – Après le troisième alinéa de l'article 29 de la loi  $n^\circ$  92-645 du 13 juillet 1992 précitée, il est inséré un 3° ainsi rédigé :

« 3º Tout titulaire d'une licence d'agent de voyages qui prête son concours à la conclusion d'un contrat de jouissance d'immeuble à temps partagé régi par les articles L. 121-60 et suivants du code de la consommation sans justifier du mandat, de l'assurance et de la garantie financière prévus à l'article 4-1. »

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat. Fait à Paris, le 8 juillet 1998.

JACQUES CHIRAC

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,

LIONEL JOSPIN

Le garde des sceaux, ministre de la justice, ÉLISABETH GUIGOU

Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn

> Le ministre de l'équipement, des transports et du logement, JEAN-CLAUDE GAYSSOT

La secrétaire d'Etat au tourisme, MICHELLE DEMESSINE

(1) <u>Travaux préparatoires</u>: loi nº 98-566. Sénat:

Discussion et adoption le 23 octobre 1997.

Assemblée nationale:

Projet de loi. adopté par le Sénat, nº 389;

Rapport de M. Jacky Darne, au nom de la commission des lois, nº 694:

Discussion et adoption le 4 mars 1998.

Sénat :

Projet de loi, modifiée par l'Assemblée nationale, nº 335 (1997-1998);

Rapport de M. José Balarello, au nom de la commission des lois, nº 411 (1997-1998);

Discussion et adoption le 5 mai 1998.

Assemblée nationale :

Projet de loi, adopté avec modifications par le Sénat en deuxième lecture, n° 872 ;

Rapport de M. Jacky Darne, au nom de la commission des lois, nº 1020:

Discussion et adoption (procédure d'examen simplifiée) le 29 juin 1998.

## LOI nº 98-567 du 8 juillet 1998 instituant une Commission consultative du secret de la défense nationale (1)

NOR: DEFX9700140L

L'Assemblée nationale et le Sénat ont délibéré,

L'Assemblée nationale a adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

## Article 1er

Il est institué une Commission consultative du secret de la défense nationale. Cette commission est une autorité administrative indépendante. Elle est chargée de donner un avis sur la déclassification et la communication d'informations ayant fait l'objet d'une classification en application des dispositions de l'article 413-9 du code pénal, à l'exclusion des informations dont les règles de classification ne relèvent pas des seules autorités françaises.

L'avis de la Commission consultative du secret de la défense nationale est rendu à la suite de la demande d'une juridiction française.

## Article 2

La Commission consultative du secret de la défense nationale comprend cinq membres :

- un président, un vice-président qui le supplée en cas d'absence ou d'empêchement et un membre choisis par le Président de la République sur une liste de six membres du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation ou de la Cour des comptes, établie conjointement par le vice-président du Conseil d'Etat, le premier président de la Cour de cassation et le premier président de la Cour des comptes;
- un député, désigné pour la durée de la législature par le président de l'Assemblée nationale;
- un sénateur, désigné après chaque renouvellement partiel du Sénat par le président du Sénat.

Le mandat des membres de la commission n'est pas renouvelable.

Le mandat des membres non parlementaires de la commission est de six ans.

Sauf démission, il ne peut être mis fin aux fonctions de membre de la commission qu'en cas d'empêchement constaté par celle-ci. Les membres de la commission désignés en remplacement de ceux dont le mandat a pris fin avant son terme normal sont nommés pour la durée restant à courir dudit mandat. Par dérogation au cinquième alinéa, lorsque leur nomination est intervenue moins de deux ans avant l'expiration du mandat de leur prédécesseur, ils peuvent être renouvelés en qualité de membre de la commission.

## Article 3

Les crédits nécessaires à la commission pour l'accomplissement de sa mission sont inscrits au budget des services du Premier ministre.

Le président est ordonnateur des dépenses de la commission. Il nomme les agents de la commission.

Projet de loi nº 208 (1996-1997);

Rapport de M. José Balarello, au nom de la commission des lois, nº 322 (1996-1997);